

87H      Et mourir.

J'appelle', comme' on appelle' à la survie,  
J'appelle' à quelques pas d'ici, l'amour.  
J'appelle', comme' quand on a le cœur serré,  
Des poings qu'on voudrait délier, pour parler d'amour.

J'appelle' les grands espoirs de l'aventure,  
Qu'ils soient mes témoins dans le pur, amour.  
J'appelle', j'appelle' le soir un téléphone',  
Et dans ma tête' ce qui résonne', veut parler d'amour.

Je veux, un peu et en dernière',  
T'entendre dire' depuis ton lit, je t'aime.  
Je veux t'entendre' encore' une' fois,  
Et mourir.  
Et mourir.

J'appelle', la pluie que promène les nuages,  
Rayons de soleil dans les gages, d'amour.  
J'appelle, un prénom qui sonne' à mon cœur,  
Comme' le cueilli de quelque fleur, qui connaît l'amour.

J'appelle, au creux de mes mains un horaire,  
Qui me dirait quand vient sur terre, l'amour.  
J'appelle', un horizon dans l'au de-là,  
Pour que ma prison d'ici bas, sache' parler d'amour.

Je veux, un peu et en dernière',  
T'entendre dire' depuis ton lit, je t'aime.  
Je veux t'entendre encore' une' fois,  
Et mourir.  
Et mourir.

C .ISOLA  
claude.isola@sfr.fr